

SAMOURA Kamba
(1904 - 1940)
Mort pour la France
25^e RTS

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments bibliographiques**

Né à Laya, canton de Soliman, subdivision de Faranah (Foranale) (Guinée) en 1904¹.

Fils de Yéré Samoura et de Néné Kamara, demeurants à Laya.

Célibataire.

Cultivateur.

Mort pour la France au lieu-dit « vide-sac » à Chasselay (Rhône), le 19 juin 1940.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Classe 1924.

Incorporé comme engagé volontaire pour 4 ans au 4^e régiment de tirailleurs sénégalais (4^e RTS) à compter du 18 janvier 1924.

Passé au 8^e RTS, le 1^{er} août 1925. Au Maroc entre le 5 août 1925 et le 16 juin 1925.

Passé au 24^e RTS, le 13 août 1926.

Passé au 6^e RTS, le 28 mai 1927.

Passé au bataillon de tirailleurs somalis (BTS) n°4, le 17 juin 1927.

Passé à la division de tirailleurs guinéens, le 27 novembre 1927.

Rengagé 5 ans à compter du 18 janvier 1928.

Passé au 5^e RTS le 10 juillet 1929.

Au Maroc du 16 juillet 1929 au 12 août 1929.

Rengagé 4 ans au BTS n°4 à compter du 23 mars 1932.

Rengagé 2 ans 18 janvier 1937.

Passé au 7^e RTS le 29 octobre 1933.

Au Sénégal du 31 octobre 1933 au 24 juin 1934.

Passé au 17^e RTS le 25 juin 1934.

Au Levant du 27 juillet 1934 au 2 août 1938.

Passé au BTS n°4 à compter du 3 août 1938.

Libéré du service actif le 18 janvier 1939.

Retiré à Laya. Affecté aux réserves du BTS n°4.

Rappelé à l'activité par la mobilisation.

Arrivé au corps le 8 septembre 1939.

Affecté au 25^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais (25^e RTS)².

Sergent.

Campagne de France (1940).

¹ Date précise inconnue.

² Les archives du 25^e RTS (dépôt n° 189) ont été détruites lors de l'incendie du camp de Bas-en-Basset en mai 1944 d'après un compte-rendu du bureau colonial d'archives de la caserne Gardanne de Toulon en date du 14 mars 1955, adressée au Ministre des anciens combattants en victimes de la guerre trouvé dans le dossier AC 21 P 81708 de MAPATE Diouck (archives SHD/Caen).

Circonstances exactes du décès non connues sachant qu'« *Au lieu-dit du vide-sac, [lieu où se trouve érigé le Tata sénégalais, les troupes allemandes] mettent en œuvre le massacre le plus atroce des [18 et 19 juin 1940]. Les tirailleurs sénégalais sont séparés de leurs frères d'armes blancs qui les suivent quelques mètres plus loin* »³.

▪ **Décorations et citations**

Médaille coloniale.

(Autres décorations probable).

▪ **Mémoire**

Inhumé au lieu-dit « vide sac » en juin 1940.

Exhumé et réinhumé au cimetière militaire de Chasselay, le 22 mai 1942.

Nécropole nationale de Chasselay (tata de Chasselay), tombe n° 85.

▪ **Sources**

SHD/Caen : AC 21 P 149 674 (dossier de décès).

SHD/Pau : état signalétique des services (ESS).

SHD/Vincennes : néant.

▪ **Bibliographie indicative**

FARGETTAS Julien, *Le massacre des soldats du 25^e Régiment de tirailleurs sénégalais. Région lyonnaise. 19 et 20 juin 1940*, mémoire de maîtrise d'histoire contemporaine soutenu en 1999.

MOURAGUES Jean-François, *Soldats de la République : les tirailleurs sénégalais dans la tourmente - France mai-juin 1940*, Paris, L'Harmattan, 2010.

SCHECK Raffael (trad. Éric Thiébaud), *Une saison noire : Les massacres de tirailleurs sénégalais, mai-juin 1940*, Paris, Tallandier, 2007.

SCHECK Raffael, « Les massacres de prisonniers noirs par l'armée allemande en 1940 », in Johann Chapoutot *et al.*, *Des soldats noirs face au Reich*, Paris, PUF, 2015, p. 59-100.

AÏDARA Moulaye, « Le Tata sénégalais de Chasselay, « une présence africaine » », *Écartés d'identité*, n° 115, 2009, p. 51–57.

http://www.revues-plurielles.org/uploads/pdf/6/115/ei_115_aidara.pdf

HOPQUIN Benoît, « Le massacre des tirailleurs », in « 1940, la débâcle et l'espoir », *Le Monde*, hors-série, mai 2010.

PONCET Jean, *Les combats de Chasselay Montluzin et dans l'Ouest lyonnais, les 19 et 20 juin 1940*, L'Harmattan, 2010.

Documentaire *Le Tata, Paysage de pierres*, documentaire de 60 min de Patrice Robin et Eveline Berruezo (1992).

Documentaire *Le Tata sénégalais de Chasselay : mémoires du 25^e RTS*", 52', de Rafael Gutierrez et Dario Arce (2007) Productions Chromatiques- TLM, France. Ce documentaire revient sur les événements de juin 1940 et explique la construction du Tata. Il retrace l'histoire des régiments de Tirailleurs. Il donne la parole aux témoins et nous conduit à Dakar où quelques anciens combattants témoignent.

Le site de l'association Les amis de la présence africaine présente la liste des combattants du tata sénégalais. Ce travail diligenté par Christine Adjahi, Sadio Ngaide et Alain Begay de l'association visait à s'assurer des « *identités africaines des différentes ethnies* ». Travail indiqué comme « *communiqué au Ministère de la défense en 2004* ». Il présente des

³ Moulaye Aïdara, « Le Tata sénégalais de Chasselay, « une présence africaine » », *Écartés d'identité*, n° 115, 2009, p. 51–57.

informations sur la répartition de certains combattants au sein des unités et établit un bilan géographique des morts sur la zone.

<https://www.lyonpresenceafricaine.com/lieux-de-memoire/le-tata-de-chasselay-rhone/liste-des-combattants-africains-au-tata-de-chasselay/>

Le combattant Moman Diop du 25^e RTS a été mis à l'honneur par le groupe de recherche ACHAC (colonialisation, immigration, post-colonialisme) sous forme d'un petit film Moman Diop (Sénégal, 1918-1940) : un des 188 soldats noirs exécutés à Chasselay par les Allemands, raconté par Thomas N'Gijol, réalisé par Rachid Bouchareb, auteurs Rachid Bouchareb et Pascal Blanchard.

<https://www.achac.com/memoires-combattantes/moman-diop-1918-1940/>